

CHRYSOMELIDAE

S. Fam. EUMOLPINAE

PAR

L. BURGEON (Tervueren).

Les Eumolpides récoltés par M. DE WITTE au Parc National Albert, ainsi que lors d'une expédition dans l'Uele, comptent 244 spécimens, parmi lesquels 37 espèces de la région des Parcs, dont 7 nouvelles; dans l'Uele il a récolté 11 autres espèces, dont 4 nouvelles. Dans les collections du Musée du Congo j'ai noté 22 autres espèces provenant des Parcs du Kivu, de l'Ituri, du Ruanda et de leurs abords immédiats. Sans tenir compte des formes de l'Uele, on arrive ainsi à un total de 59 espèces, ce qui est peu comparativement à d'autres régions congolaises de faune plus riche ou plus longuement explorée. Il y a plus de 260 espèces d'Eumolpides congolais dans les collections du Musée du Congo.

L'endémisme des Eumolpides au Kivu est restreint; on n'en voit pas à haute altitude : il n'en a pas été récolté au-dessus de 2.400 m.

Les espèces suivantes sont propres à la forêt de montagne : *Pseudocolaspis splendens* m., *Pseud. Wittei* n. sp., *Menius ruwenzoricus* n. sp., *M. mombassanus* n. sp. et *Corynodes kivuensis* m. On les trouve identiques au Kivu et dans l'Ituri; seul *P. Wittei* n'est connu, jusqu'à présent, que du Nyamuragira. Les autres espèces, récoltées en général à altitude moindre, se rencontrent parfois à un niveau élevé : *Corynodes coerulescens* FAIRM., forme largement répandue au Congo, a été récolté à 2.400 m. au Kivu; la forme voisine, *emeraldinus* CLAV., propre au Kivu, Ituri et Uganda, n'est pas mieux limitée à un étage déterminé, puisqu'elle a été capturée de 1.000 m. jusqu'à 2.100 m.

L'étude du groupe avait été confiée à M. BRYANT, du British Museum,

qui en a nommé une partie, renvoyée ici avant la guerre. M. VAN STRAELEN a bien voulu, ce dont je le remercie, me faire étudier l'ensemble des Eumolpides récoltés par M. DE WITTE.

Le travail de BRYANT m'a été fort utile; c'est même l'examen des matériaux nommés par lui qui m'a incité à m'intéresser à ce groupe de Chryso-mélides, dont les représentants congolais (sauf les *Nerissini* et *Corynodini* étudiés par KUNTZEN) étaient peu connus.

Les collections des Musées belges possèdent les types des quelques espèces du Bas-Congo et des environs de Moliro, récoltes anciennes, décrites par JACOBY; elles renferment aussi de rares spécimens d'espèces africaines nommées par CHAPUIS et LEFÈVRE et dans la collection Clavareau, au Musée du Congo, des types et déterminations de WEISE. Il a fallu, pour le reste, se baser sur les descriptions, souvent brèves et imprécises.

Les genres et les espèces dont les noms sont placés entre [] n'ont pas été recueillis dans la région du Parc National Albert.

CHRYSOMELIDAES. Fam. **EUMOLPINAE**Tribu 1. — **IPHIMEINI.**

Tous les genres africains de la tribu ont une différenciation marquée entre les intervalles pairs et impairs des élytres, les premiers plus larges et ponctués; il s'agit d'un caractère probablement primitif qui se retrouve çà et là dans d'autres tribus.

1. — **Lefevrea Carpenteri** BRYANT.

Trois exemplaires de May ya Moto, 950 m. (XI.1934), dont un seul conforme à la description, les autres n'ayant pas le bord externe de l'élytre rembruni. La forme typique, décrite de l'Uganda, ne se rencontre au Congo que dans l'Est de la Colonie.

2. — **Lefevrea longelytrata** BURGEON.

Goma (X.1932, BURGEON).

3. — **Lefevrea humeralis** WEISE.

Six exemplaires de la forme typique, sept de la var. A, deux de la var. B, deux de la var. C, enfin un spécimen vert à deux taches jaunes sur chaque élytre.

Rutshuru, 1.285 m. (XII.1933, VI, X.1934, V. VI.1935); riv. Musuregeza, 1.100 m. (VII.1935); riv. Fuku, 1.250 m. (VII.1935); Nyongera près Rutshuru, 1.218 m. (VII.1935); escarpement de Kabasha, 1.500 m. (XII.1934).

4. — **Lefevrea Wittei** n. sp.

Longueur : 2 à 2,5 mm.

Proche de *L. ugandensis* BRYANT, mais les antennes épaisses, différant de la var. C d'*humeralis* WSE. par l'absence de la carène réunissant près de la base les intervalles élytraux 7 et 9.

Testacé, les six derniers articles des antennes noirâtres, ainsi que parfois la base de la tête, la suture élytrale et plus rarement le bord externe et le dessous, sauf le prosternum.

Forme oblongue. Tête à ponctuation guère plus forte que celle du pronotum, portant sur le vertex une courte dépression vaguement arrondie et non en trait longitudinal comme chez *humeralis*. Antennes relativement

courtes et épaisses, les deux premiers articles épais, le 3 pas ou à peine plus long que le 2, le 4 plus long, les articles élargis en triangle à partir du 6.

Pronotum de même forme que chez *humeralis*, transversal, les côtés brusquement élargis après la base, dont les angles sont droits, puis en courbe se rétrécissant légèrement vers l'apex, où les angles sont également droits et vifs; ponctuation assez grosse et dense. Écusson en lobe arrondi au bout, imponctué.

Élytres de forme oblongue, un peu élargis vers le milieu, plus larges en cet endroit que le maximum de largeur du pronotum, ponctués en files, la ponctuation un peu plus grosse que celle du pronotum, moins serrée dans les files supplémentaires qui partagent en deux les intervalles secondaires 2, 4, 6, le 8 en étant dépourvu; le 7, partant du calus scapulaire, est séparé du 9 par une seule file de points dès après le calus, file se dédoublant un peu après pour enclore l'intervalle 8; alors que le 8 ne débute que vers la mi-longueur chez *humeralis*, le 7 est brièvement bombé à la base, le 9 sur une distance plus longue, il est caréniforme après le calus.

Quoique je n'aie pas vu de spécimen de transition, il ne s'agit peut-être que d'une forme d'*humeralis*; importante, la variation portant sur la caractéristique principale de l'espèce.

Quinze exemplaires : Rutshuru, 1.285 m. (IX, XI.1933, VI.1935); Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934); Luofu, 1.700 m. (XII.1934).

Au Musée du Congo, une petite série de Congo da Lemba (V.1912, MAYNÉ) est proche des précédents, mais les antennes sont plus épaisses encore et plus courtes, les articles subcaténulés, les intervalles élytraux 7 et 9 sont plus parallèles à la base et séparés par deux files de points.

5. — *Lefevrea puncticollis* JACOBY.

Trois exemplaires de Bitshumbi, 925 m. (IX.1933).

[— *Lefevrea* sp.]

Un spécimen de l'Uele : Monga, 450 m. (V.1935).

6. — *Mashonania brunnea* JACOBY.

Le genre *Mashonania* JAC. est fort voisin de *Lefevrea* JAC.; il en diffère surtout par le facies, par le dessus pubescent, par la forme plus longue et par le contour distinct du pronotum, dont la sculpture est autre, tandis que celle des élytres est du même type. Ce sont des insectes floricoles, comme les *Lefevrea*.

M. brunnea JAC. est représentée au Congo par des spécimens dont le second article des antennes est beaucoup plus court que le 3. Sculpture

du pronotum réticulée, formée de points tangents, pupillés. Aux élytres les premiers intervalles pairs sont beaucoup plus larges que les impairs (ou primaires), ils portent deux lignes irrégulières de points; l'intervalle 10 s'élargit sous le calus scapulaire. Des spécimens de la collection du Musée du Congo ont tête et pronotum noirs, faisant passage à *nigrita* JAC., qui n'est peut-être qu'une variante noire à fémurs plus visiblement épineux.

M. ferruginipes WSE., décrit du Ruanda, ne diffère de *nigrita*, d'après la description, que par les pattes jaunes, sauf les postérieures en partie rembrunies; ce n'est probablement qu'une variante. *M. opaca* WSE. de l'Uele est de taille supérieure aux autres (5 mm.), d'un noir opaque, à fine pilosité dessus, les bords du pronotum légèrement arrondis, etc. Je n'en ai pas vu d'exemplaire jusqu'à présent.

Quatre spécimens de Rutshuru, 1.285 m. (VII.1935) et du lac Bulero, Bitale, 1.862 m. (IX.1934).

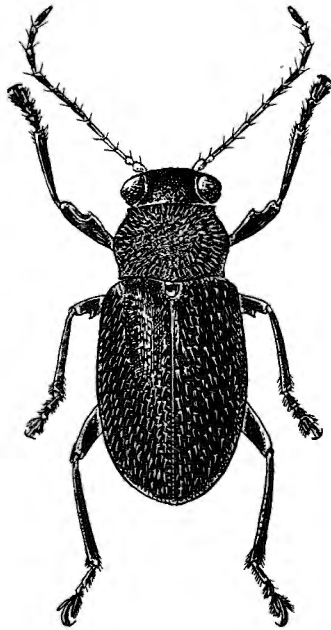


FIG. 1. — *Mashonania nigrita* JAC. (×16).

7. — ***Mashonania nigrita*** JACOBY.

(Fig. 1.)

Quatre spécimens, dont l'un vu par BRYANT, qui aura pu le comparer au type.

Rutshuru, 1.285 m. (IX.1933, VI, X.1934, VII.1935).

[— **Casmena Murrayi** CHAPUIS.]

Le genre *Casmena* CHAP. est classé au Catalogue de CLAVAREAU (JUNK, pars 59) dans la tribu des *Nerissini*; il me paraît mieux à sa place près des *Mashonania*, la sculpture élytrale étant du même type caractéristique. BRYANT a d'ailleurs mis en synonymie de *Mashoniana* le genre *Casmenella* JAC., classé au catalogue à la suite de *Casmena*.

Un spécimen récolté par M. DE WITTE dans l'Uele à Monga (V.1935) a été signalé par BRYANT comme espèce nouvelle; je ne lui vois pas de différence notable avec un type de *Murrayi* figurant dans la collection du Musée du Congo, sauf pour la coloration : brunâtre, disque du pronotum presque noir, pattes en partie noires.

Côtés du pronotum très visiblement crénelés, ce qui n'est pas signalé dans la description, mais existe cependant chez le type, quoique à un degré moindre que chez les spécimens du Congo (nombreux au Musée du Congo). Aux élytres les intervalles pairs ont plus du double de la largeur des autres, ils ont une file régulière médiane de points, doublée par places; l'intervalle 10 n'est pas plus large que le 9, sauf à la base, où il a une ligne courte de points; l'épipleure n'est pas rabattu, il est séparé du 10 dans la première moitié par un rebord qui s'atténue en arrière, donnant l'illusion d'un onzième intervalle. Chez le type de *Murrayi*, l'intervalle 8 est moins large que le 9 dans la partie médiane; ce n'est pas le cas chez le spécimen de l'Uele, dont le 8, plus large, porte deux files irrégulières de points contre une seule chez le type, mais un autre exemplaire du V. Calabar (localité typique) en a deux.

L'espèce, largement répandue au Congo, présente diverses variantes de couleur, cas fréquent chez les Eumolpides; les femelles sont notablement plus amples que les mâles.

Tribu 2. — **PAGRIINI.**

Diffère en premier lieu des précédents par les intervalles élytraux non différenciés; striole juxtascutellaire ordinairement sur l'intervalle 2; sillon orbital élargi en arrière; griffes des tarsi appendiculées. Les autres caractères donnés par Lefèvre se retrouvent chez *Casmena*.

Un seul genre, décrit d'Afrique, retrouvé en Asie.

8. — **Pagria suturalis** LEFÈVRE.

Vingt-deux exemplaires de la forme typique et de la var. *maculata* WSE. ainsi que d'autres variantes faisant la transition entre les deux formes ou étendant encore plus la coloration noire du dessus.

Rwindi, 1.000 m. (XI.1934); Lubirizi près Rutshuru, 1.285 m. (VII.1935); Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934); Tshengelero près Munagana,

1.750 m. (VIII.1934); Shamuheru, volcan Nyamuragira, 1.820 m. (VI.1935); Mushumangabo, id., 2.075 m. (VI.1935); Ngesho, 2.000 m. (IV.1934); Burunga, Mokoto, 2.000 m. (III.1934); Sake, 1.560 m. (II.1934); riv. Penge, Ruhengeri, 1.800 m. (VIII.1934); sources Kirii, Ruhengeri, 1.800 m. (X.1934).

9. — **Pagria liturata** LEFÈVRE.

Un exemplaire, rapporté à *P. liturata* d'après la courte description, d'une espèce largement répandue au Congo.

Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934).

10. — **Pagria varians** LEFÈVRE.

Dix exemplaires présentant des variations de couleur, notamment la forme β de LEFÈVRE.

Rutshuru, 1.285 m. (VI, VII.1935); riv. Fuku, 1.250 m. (VII.1935); riv. Kanzarue, 1.200 m. (VII.1935); Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934); N'Zulu, lac Kivu, 1.500 m. (II.1934).

Tribu 3. — **PRASODEINI.**

Cette tribu se rapproche plus des *Iphimeini* que des *Pagriini*, les intervalles élytraux étant inégaux (spécialement les 6 et 8), les sillons orbitaux non élargis, etc. Elle ne compte que trois genres au Congo (quatre si l'on y faisait entrer *Pseudedusia* JAC.), dont deux seulement trouvés au Kivu.

11. — **Taphius** sp.

Un exemplaire de May ya Moto, 950 m. (XI.1934) ressemble à *Phascus Bredoi* m., décrit de Kasenyi, mais n'a pas de dent aux fémurs.

[— **Phascus Bredoi** BURGEON.]

Décrit des rives du lac Albert et du Ruanda.

[— **Phascus ruandanus** BURGEON.]

Gabiro (X.1932, BURGEON).

Tribu 4. — **SCELODONTINI.**

Un profond sillon orbital autour de l'œil; antennes courtes, les articles terminaux épaissis. Pronotum court, le rebord latéral plus ou moins effacé. Écusson pentagonal. Fémurs dentés, tibias médians et postérieurs échancrés avant l'apex, griffes des tarsees bifides. Prosternum large, ses épisternes

ayant le bord avant en courbe concave. Sculpture élytrale très rugueuse. Coloration métallique, dessus à pilosité couchée. Le facies est le même que les *Eubrachs* appartenant à la tribu des *Pseudocolaspini*.

12. — **Scelodonta Wittei** n. sp.

(Fig. 2.)

Longueur : 3,8 à 4 mm.

Ressemble à *S. vicina* HAR., espèce fréquente au Katanga et se retrouvant dans une grande partie de la Colonie, la sculpture et la coloration différentes.

Bronzé brun, assez luisant, sans bandes pourpres au pronotum, les dépressions élytrales un peu plus claires que le reste, d'un bronzé verdâtre

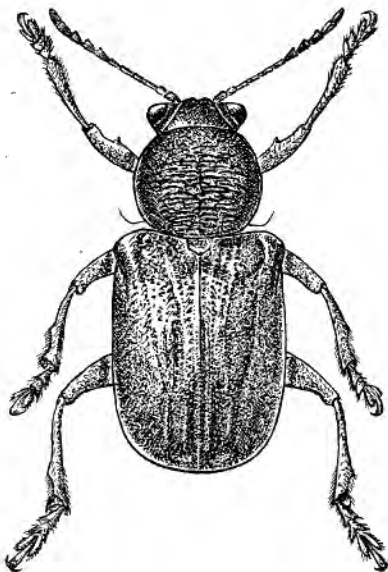


FIG. 2. — *Scelodonta Wittei* n. sp. ($\times 10$).

ou faiblement cuivreux ainsi que les pattes et les premiers articles de l'antenne, les cinq derniers d'un bleu sombre; dessus à poils blancs couchés, peu abondants, disposés en files aux élytres, plus nombreux dessous, dessinant des taches denses aux côtés du sternum et couvrant tout le métépisternum.

Tête à ponctuation moyennement grosse, piligère, sur un fond de microsculpture, sans rides entre les points; un sillon axial, superficiel, sur le front, élargi en avant; sillons orbitaux profonds et larges, très obliques, se rapprochant fort à l'avant; clypéus faiblement séparé du front au milieu, plus visiblement sur les côtés par un sillon subantennaire, fort étroit,

obliqué en sens inverse du sillon orbital et se rattachant à lui; apex du clypéus faiblement sinué.

Pronotum plus transversal que chez *vicina*, les côtés arrondis, à rebord latéral faible; surface couverte de longues rides transverses anastomosées, remplacées à l'avant par deux rangées de points. Écusson pentagonal, légèrement tricuspide à l'apex, ponctué.

Élytres amples, notablement plus larges que le pronotum, les épaules très saillantes, les côtés rétrécis ensuite, puis parallèles, brièvement et largement arrondis à l'apex, où l'on peut voir, en visée perpendiculaire, le rebord latéral et une dépression au côté interne de la jonction des intervalles 2 et 9; ponctuation assez grosse, alignée en files, simple aux premières, étirée en cellules rectangulaires vers le milieu des intervalles 5 à 9 et dans une dépression postbasilaire sur le 4; intervalles très irréguliers, les trois premiers presque plans et lisses à partir du premier tiers, le 3 bombé en arrière; 3, 4, 5 formant vers le milieu une plaque relevée, presque lisse, de même que 7 à 9 à l'arrière, en outre une bosse basilaire ponctué sur 3 à 5, entourée de dépressions, les parties relevées plus foncées que les autres. La disposition des parties saillantes est à peu près la même que chez *vicina*, mais les intervalles sont moins sculptés, presque lisses, les quatre premiers formant à mi-longueur une portion relevée ovalaire, à sculpture faible (à part les stries), sans dépression cuivreuse, succédant à une partie relevée, bleue, du 3.

Fémurs portant une petite dent en dessous; griffes des tarsi brièvement bifides.

Trois exemplaires de Rwindi, 1.000 m. (XI.1934).

Au Musée du Congo : Watsa à Niangara (VII.1920, BURGEON); Moku (III.1927, id.); Dingila (VII.1933, LEROY); Bambesa (VIII.1933, id.).

Dans la collection COLLART : forêt de Kawa (V.1929, COLLART).

13. — *Scelodonta kibonotensis* WEISE.

Un exemplaire de Rutshuru, 1.285 m. (VII.1935), rapporté avec doute à *kibonotensis* par BRYANT, correspond bien à la description. Au Musée du Congo une série de Lulenga (IX.1932, BURGEON), ainsi que d'autres localités congolaises.

[— *Scelodonta ruandensis* BURGEON.]

Décrit de Gabiro (X.1932, BURGEON).

[— *Scelodonta maculicollis* BURGEON.]

De la même localité que le précédent.

14. — **Scelodonta parcepilosa** BURGEON.

Récoltée en diverses localités congolaises, notamment entre Beni et Lesse (VII.1911, MURTULA).

15. — **Scelodonta quadrifossulata** BURGEON.

Gatsibu (X.1932, BURGEON); Beni à Lesse (VII.1911, MURTULA).

Tribu 5. — **TRICHOCHRYSEINI.**

Le genre *Eryxia* BALY compte un petit nombre d'espèces au Congo; il n'a pas été récolté dans la région qui nous occupe.

Tribu 6. — **NERISSINI.**

M. DE WITTE n'a pas récolté de *Nerissini* au Parc National Albert, mais il a trouvé l'espèce suivante dans l'Uele :

[— **Nerissidius hispidulus** LÉFÈVRE.]

Espèce décrite du pays Niam-Niam, fréquente dans les Uele, l'Ituri, arrivant jusqu'en Uganda : Bussu Busoga (BAYON).

Un exemplaire de Monga, 450 m. (V.1935).

16. — **Nerissus tuberculatus uelensis** BURGEON.

Décrit de l'Uele et de : région des Lacs, probablement environs du lac Édouard (SAGONA); Lubongola près Shabunda (1939, HAUTMANN).

Tribu 7. — **EUMOLPINI.**

Ne compte qu'un genre au Congo, nombreux en espèces, mais mal représenté au Kivu.

[— **Colasposoma parvicolle** BURGEON.]

Tshibinda (XI.1932, BURGEON).

17. — **Colasposoma Fairmairei** LÉFÈVRE.

Un spécimen de Rutshuru, 1.285 m. (X.1934) a été nommé par BRYANT : *Col. sp. apud consimile* BALY. *Consimile* a été décrit du Ruwenzori; il ne m'est pas possible de le séparer de *Fairmairei*, espèce largement répandue au Congo, par la seule étude des descriptions.

18. — **Colasposoma aemulum** LÉFÈVRE.

Une forme très proche de *Fairmairei*, signalée du Ruwenzori par WEISE.

[— **Colasposoma senegalense** LAPORTE.]

Deux exemplaires de l'Uele : Buta, 450 m. (V.1935); Monga, 450 m. (V.1935). Espèce commune au Congo, sur les patates douces.

[— **Colasposoma iturianum** WEISE.]

Un spécimen de Monga, 450 m. (V.1935). Espèce largement répandue au Congo.

19. — **Colasposoma subcostatum** GERSTAECKER.

Signalé par WEISE de la steppe au Sud du lac Édouard et de Beni.

Tribu 8. — **EURYOPINI.**

Tribu africaine ne comptant que deux genres, existant tous deux au Congo, mais inconnus du Kivu.

Tribu 9. — **PSEUDOCOLASPINI.**

[— **Eubrachis kivuensis** BURGEON.]

Tshibinda (XI.1932, BURGEON).

20. — **Pseudocolaspis Vanderijsti** BURGEON.

Un exemplaire de Rwindi, 1.000 m. (XI.1934), est proche de *P. Vanderijsti*, décrit du Bas-Congo.

21. — **Pseudocolaspis minutula** FAIRMAIRE ?

Une série rapportée à *minutula* par BRYANT diffère de spécimens d'Afrique orientale figurant sous ce nom dans la collection du Musée du Congo; il s'agit, en tout cas, de formes voisines.

Huit spécimens : May ya Moto, 950 m. (XI.1934); Rwindi, 1.000 m. (XI.1934); escarpement de Kabasha, 1.500 m. (XII.1934).

22. — **Pseudocolaspis splendens** BURGEON.

(Fig. 3.)

Proche de *tuberculicollis* JAC., décrit du Kivu et de l'Ituri : Tshibinda (XI.1932, BURGEON); Mombasa près Lubero (VIII.1932, id.).

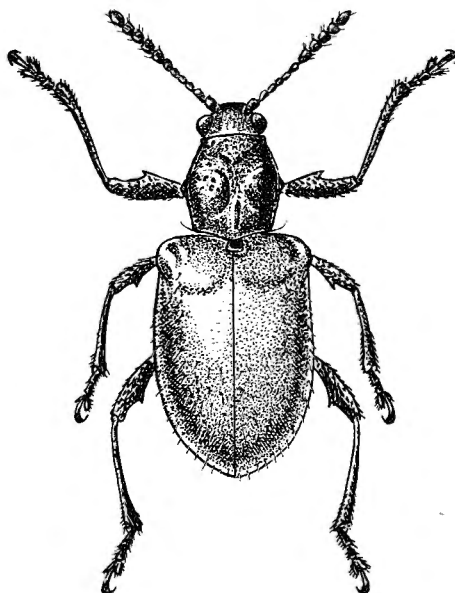


FIG. 3. — *Pseudocolaspis splendens* BURG. ($\times 13,5$).

Huit spécimens : Ruhengeri, source Kirii, 1.800-1.850 m. (IX.1934); lac Gando, au pied du volcan Karisimbi, 2.400 m. (III.1935); Tshamugussa, Bweza, 2.250 m., dans les bambous (VIII.1934); escarpement de Kabasha, 1.500 m. (XII.1934); Rweru, volcan Mikeno, 2.400 m., dans les bambous (VII.1934).

Outre les colorations déjà signalées, cuivreuse ou vert doré, un exemplaire du lac Gando à l'avant bronzé et les élytres d'un beau bleu métallique.

23. — **Pseudocolaspis Wittei** n. sp.

Longueur : 2,5 à 3 mm.

Rapporté par BRYANT à *Macrocoma* sp. apud *femoralis* WSE. Le Musée du Congo possède des spécimens de *M. femoralis* nommés par WEISE; *Wittei* en diffère beaucoup, est très proche de *splendens*, si pas une forme de cette espèce, en différant par les bosses discales du pronotum effacées; la ligne axiale relevée de la base est plus faible, les files de poils dressés sur

chaque intervalle élytral plus fournies, la coloration d'un vert métallique moins brillant, les pattes d'un bronzé cuivreux sombre.

Diffère d'*uelensis* m., dont les bosses du pronotum sont également effacées, par la ponctuation bien plus abondante du pronotum et par les tibias non épineux au côté interne après le milieu.

Deux exemplaires du volcan Nyamuragira : Nyasheke, 1.820 m. (VI.1935); Mayumbu, 2.100 m. (VI.1935).

24. — **Pseudocolaspis pseudosetulosa** BURGEON.

Espèce décrite de diverses localités congolaises, entre autres de Kasindi (IV.1912, BAYER).

Un spécimen de May ya Moto, 95 m. (XI.1934), en diffère par la coloration d'un bronzé cuivreux et par les tibias roux sur la moitié apicale seulement. Deux autres spécimens, respectivement de l'escarpement de Kabasha, 1.500 m. (XII.1934) et de Rwindi, 1.000 m. (XI.1934), sont plus ou moins proches de la forme typique.

25. — **Pseudocolaspis motoensis** BURGEON.

Décrit du Haut-Uele et d'entre Beni et Lesse (VII.1911, MURTULA).

[— **Pseudocolaspis cupreofemorata** JACOBY.]

Une variante de *cupreofemorata* a été récoltée au Ruanda : Gabiro (X.1932, BURGEON).

[— **Pseudocolaspis chrysites** GERSTAECKER.]

Cité déjà de la région des Lacs (D^r SAGONA) et de l'Urundi : Kanna (I.1925, SCHOUTEDEN).

Tribu 10. — **MYOCHROINI.**

Ne compte que deux genres en Afrique, tous deux représentés au Congo, *Mecistes* n'y étant connu que par une seule espèce, *M. Chapuisi* JAC., anciennement récoltée vers le Sud du Tanganika.

26. — **Pachnephorus conspersus** GERSTAECKER.

Quatre exemplaires de May ya Moto, 950 m. (XI.1934), nommés par BRYANT.

27. — **Pachnephorus torridus** BALY.

Un spécimen de Ndeko près Rwindi, 1.082 m. (XI.1934), a été rapporté par BRYANT à une espèce proche de *torridus*, sans que je puisse lui voir de différence avec la description de cette espèce. En outre, au Musée du Congo : Katana (X.1932, BURGEON); chefferie Ngwese (CARLIER).

Tribu 11. — **TYOPHORINI.**

Les genres africains de cette tribu sont de limites imprécises, bien des espèces ayant été passées d'un genre à l'autre, parfois par le même auteur. Selon BRYANT les *Eurydemus* africains seraient des *Syagrus*; leur sternum est toutefois semblable à celui du génotype australien, *E. grandis* BALY, et diffère notablement de celui de *Syagrus calcaratus* F. Je crois pouvoir séparer ces genres comme suit :

1. Avant du proépistérne peu courbé, touchant presque le bord du prosternum, sans hiatus ou chenal permettant le passage de l'antenne entre deux. Yeux gros *Eurydemus* CHAP.
— Avant du proépistérne en courbe plus convexe, un chenal antennaire entre ce bord et le côté du prosternum. En général yeux moins gros, séparés par une distance plus grande 2.
2. Sillons orbitaux larges et profonds, élargis en conque à l'arrière, leur bord interne abrupt *Menius* CHAP.
— Sillons orbitaux étroits, non ou médiocrement élargis en arrière ... 3.
3. Intervalles élytraux impairs, bien plus étroits que les autres, qui sont ponctués à l'avant *Meniellus* WSE.
— Intervalles subégaux (le 8 ordinairement élargi) 4.
4. Article 2 des antennes de la moitié de la longueur du 3. Forme assez allongée, pronotum subcylindrique *Syagrus* CHAP.
— Article 2 presque de la longueur du 3. Forme plus courte, pronotum transversal. (En outre, sillon orbital souvent légèrement élargi vers l'arrière, porifère. Parfois des sillons antennaires sur le prosternum) ...
Rhembastus HAR.

Je ne tiens pas compte du genre *Microeurydemus* PIC; il différerait d'*Eurydemus* par la taille (5,5 mm.) moindre ⁽¹⁾; or la plupart des *Eurydemus* africains sont d'une taille à peine supérieure ou même moindre, en outre l'article 2 des antennes serait un peu moins long que le 3; l'auteur ne parle pas du prosternum de son insecte. S'il est exact que les *Eurydemus* africains diffèrent génériquement de celui d'Australie, on devrait retenir le nom créé par PIC.

28. — **Eurydemus Güssfeldi** KARSCH.

Espèce largement répandue au Congo; décrite de Chinchoxo.

Trente exemplaires : Rutshuru, 1.285 m. (IV, XII.1933, VI, X.1934); riv. Kanzarue, 1.200 m. (VII.1935); May ya Moto, 950 m. (XI.1934); Rwindi,

(¹) La taille n'est pas un caractère générique chez les Eumolpides; elle varie parfois beaucoup dans une même espèce, soit individuellement, soit selon les sexes.

1.000 m. (XI.1934); Ndeko, 1.082 m. (XI.1934); Kalinga, 1.082 m. (XI.1934); entre Kalinga et Bitshumbi, 1.082 à 925 m. (XI.1934); escarpement de Kabasha, 1.500 m. (XII.1934); riv. Molindi, 1.000 m. (V.1934); Uele : Monga (V.1935).

Une série nommée par BRYANT.

29. — **Eurydemus rosae** BRYANT.

E. rosae décrit comme *Syagrus* est congénérique et fort voisin d'*E. Güssfeldi*, les mâles presque identiques, les femelles plus ou moins teintées de noir, tandis qu'elles sont flaves comme les mâles chez *Güssfeldi*.

Plusieurs des spécimens de la série ont été nommés par BRYANT, qui dans la description n'a malheureusement pas comparé son espèce à *Güssfeldi*.

Vingt-quatre exemplaires : Rutshuru, 1.285 m. (I, VI.1934, VII.1935); Rwindi, 1.000 m. (XI.1934); Ndeko, 1.082 m. (XI.1934); May ya Moto, 950 m. (XI.1934); entre Kalinga et Bitshumbi, 1.082 à 925 m. (XI.1934); Kanyabayongo (Kabasha), 1.760 m. (XII.1934).

[— **Eurydemus congoensis** n. sp.]

Longueur : 3,2 à 4 mm.

Ressemble pour la coloration à *S. bimaculatus* LEF., mais très proche de *Syagrus rosae* BRYANT, qui est un *Eurydemus*, le prosternum n'étant nullement semblable à celui de *S. calcaratus*.

Testacé rougeâtre dessus et dessous, y compris les appendices, sauf les cinq derniers articles des antennes rembrunis; une grande tache d'un noir profond aux élytres, allant de la base jusque près de l'apex, s'étendant de la strie 3 à l'épiplèvre y comprise, parfois occupant tout l'élytre, sauf l'apex, en ce cas dessous et pattes noirs en partie.

Tête presque lisse, de petits points sur le vertex et le clypéus; sillon axial du front faible, un sillon transversal séparant le clypéus, sillons orbitaux étroits, profonds, non élargis en arrière, sans pore; yeux assez gros, séparés pourtant par plus de leur petit diamètre. Antennes longues, arrivant à la mi-longueur des élytres, grêles, l'article 2 plus épais et aussi long que le 3, le 4 plus long, le 6 plus court, le 7 le plus long, un peu élargi comme les suivants.

Pronotum presque lisse et fort luisant, semblable à celui de *rosae*, élargi de la base jusque vers le tiers de la longueur, puis longuement rétréci, presque en ligne droite, vers l'apex; rebords latéraux peu visibles du dessus par suite du bombement dans la partie avant; rebord basilaire étroit, peu courbé au milieu, saillant et muni d'une soie à chaque extrémité, ourlé d'un sillon ponctué qui ne s'écarte pas du bord au milieu, contrairement à *E. Güssfeldi*.

Élytres beaucoup plus larges que le pronotum, un peu plus que chez

rosae et moins longs, les côtés parallèles; une dépression postbasilaire sur les intervalles 4 et 5; de petits points en files régulières dont seule la première est approfondie en strie, les points plus rares et très atténués en arrière, quelques points plus gros à la dépression postbasilaire et sur les files 8 et 9 après le calus; intervalles plans, même le 9.

Prosternum rétréci légèrement aux hanches, sans rebords ni sillons latéraux, son épistérne ayant l'avant moins courbe que chez *S. calcaratus*, se rattachant au prosternum sans former le chenal servant au logement de l'antenne qu'on voit chez *calcaratus*.

Fémurs assez fortement renflés, dentés en dessous, leur apex sans pointement.

Outre la différence de coloration, se distingue d'*E. Güssfeldi* par le pronotum plus rétréci et bombé vers l'avant, où le rebord latéral n'est pas visible du haut, ponctuation élytrale plus fine, intervalles tout à fait plats sur les côtés. Trois exemplaires de Buta, 450 m. (V.1935), nommés *Rhembastus* sp. par BRYANT. Au Musée du Congo le type d'Eala (XI.1934, GHESQUIÈRE) et une série de paratypes des localités suivantes :

Mayumbe (1917, MAYNÉ); Wombali (IX.1913, VANDERYST); Kwamouth (VI.1922, SCHOUTEDEN), Kunzulu (IX.1917, MAYNÉ); Bokoro (III.1915, id.); Équateur (1928, BERTEAUX); Mondombe (X.1912, MAYNÉ); Eala (1917, MAYNÉ; VIII.1930, VRYDAGH; V.1932, BRÉDO; XI.1934, VII.1935, I.1936, GHESQUIÈRE); Coquilhatville (III.1911, BURGEON); Itoka (X.1912, MAYNÉ); Flandria (IV, XI.1931, IV.1932, HULSTAERT); Botende à Yolombo (X.1927, id.); Bokuma (IX.1934, id.); Boende (VIII.1931, id.); Élisabetha (M^{me} TINANT); Bomboma (VII.1933, BAL); Gemena (V.1937, LÉONTOVITCH); Bambesa (I.1933, X.1938, VRYDAGH; I.1934, BRÉDO; VIII, IX.1935, LEROY); Dingila (IX.1932, VRYDAGH; VI.1933, LEROY); Djamba (XII.1924, SCHOUTEDEN); Wamba (XI.1935, DEGOTTE); Moto (1922, BURGEON); Madju (1918, id.); Abimva (VII.1925, id.); Stanleyville à Kilo (X.1917, id.); Dungu (XI.1919, VAN DEN PLAS); Stanleyville (V.1926, GHESQUIÈRE); Lokandu (1937, MARÉE); Nyangwe (IV, V.1918, MAYNÉ); Kibenge-Baraka (VII.1918, id.); Baudouinville (I.1932, BURGEON); Kiambi (IV.1931, DE WITTE); Kaniama (1931, MASSART); Kamina (1930, id.); Kabomba (XI.1937, VANDERSTICHELE); Kapanga (X.1932, OVERLAET); Dilolo (X.1933, DE SAEGER); Élisabethville (I.1939, BRÉDO). Cameroun : Joko (ex coll. CLAVAREAU); Congo français : Loange (id.); Fort Sibut (id.).

Dans la collection COLLART : Sete Vinda (X.1923, COLLART); Likimi : Gundji (XI.1927, id.) et Kwama (id.); Faradje : Sesenge (III.1930, id.) et Male (IV.1930, id.); Stanleyville (V, VI.1928, XII.1929, id.).

30. — *Eurydemus bimaculatus* LEFÈVRE var.

Un spécimen de May ya Moto, 950 m. (XI.1934), présentant deux petites taches noires au milieu du pronotum, variante assez fréquente au Congo.

31. — **Eurydemus bipunctatus** WEISE var.

Il se peut que *bipunctatus* ne soit qu'une forme de *bimaculatus* LEF., question que l'examen des types permettrait de résoudre.

Les deux spécimens récoltés par M. DE WITTE n'ont pas les deux petites taches noires habituelles au milieu du pronotum, variante signalée déjà par JACOBY et qui est fréquente au Congo.

May ya Moto, 950 m. (XI.1934).

32. — **Eurydemus mashonanus** JACOBY.

Deux exemplaires de Bitshumbi, 925 m. (IX, X.1933), nommés par BRYANT.

33. — **Eurydemus maculipennis** JACOBY.

Longueur : 3,5 à 4,5 mm.

Espèce voisine à *S. nigrostriatus* JAC. selon BRYANT, la disposition des bandes élytrales noires bien distincte. Ressemble aussi à *E. geniculatus* JAC., d'une coloration plus pâle, jaune paille, ayant un dessin noir brunâtre comprenant une tache triangulaire à l'avant et la base du vertex, deux taches découpées sur le disque du pronotum, aux élytres une tache sur le calus, une courte bande sur l'intervalle 4 à la base et une tache sur le 2, après le milieu des bandes sur 3 à 6, celles sur 3 et 4 dépassant les autres vers l'arrière, ni la suture, ni le bord externe ne sont rembrunis. Dessous noirâtre ou roussâtre, l'apex de l'abdomen éclairci; appendices testacés, les antennes rembrunies aux derniers articles, ordinairement un anneau foncé près de l'apex des fémurs, la base des tibiais noire.

Tête fortement ponctuée, le front fortement rétréci vers l'avant, portant un sillon axial, suivi sur le vertex d'un relèvement linéaire; front séparé du clypéus, où il n'est pas plus large que le demi-diamètre de l'œil, par une dépression transverse; sillons orbitaux fort étroits, yeux très gros. Antennes n'arrivant pas à la mi-longueur des élytres, l'article 2 plus épais, un peu moins long que le 3, 3 à 5 subégaux, le 6 notablement plus court, les suivants plus longs, légèrement épaissis, pileux.

Pronotum bien plus transversal que chez *geniculatus*, ses côtés plus arrondis, le maximum de largeur avant le milieu, plus rétrécis vers l'apex; ponctuation composée de forts points ronds, assez proches sur le disque, presque tangents sur les côtés, laissant une ligne axiale lisse, ainsi qu'un petit espace relevé, plus ou moins sensible, près de l'angle antérieur; tout le pourtour rebordé, accompagné d'un sillon ponctué, faible à l'apex, qui est en courbe convexe, la base très légèrement bisinuée, limitant un lobe médian légèrement avancé. Écusson en lobe plus long que large, arrondi au bout, lisse.

Élytres dépassant notablement la largeur du thorax, allongés, subparallèles; base rebordée; le rebord latéral, un peu aplani, visible du dessus après l'épaule jusqu'à l'arrondi apical qui commence au tiers arrière; une légère dépression postbasilaire; ponctuation assez forte, alignée régulièrement en stries assez profondes, peu atténuée en arrière; intervalles légèrement bombés, le 8 portant les deux stries supplémentaires habituelles du groupe.

Épipleuré du pronotum fortement ponctué, sauf vers l'angle interne qui est lisse. Proépistérne presque en ligne droite au bord avant avec une partie faiblement convexe à l'extrémité interne qui n'est pas séparée du prosternum par un chenal. Prosternum large, légèrement rétréci entre les hanches, son bord avant brièvement retroussé en lame, formant avec le bord de l'épistérne une sorte de collerette, surface (sans sillons antennaires) portant quelques points pileux.

Dents des fémurs très petites ou nulles.

Deux exemplaires : Rwindi, 1.000 m. (XI.1934), May ya Moto, 950 m. (XI.1934). Au Musée du Congo, une série de : Banane (WEYNS); Boma Sundi (coll. CLAVAREAU); Beni à Lessé (VII.1911, MURTULA); Kasenyi (VII, VIII, IX.1935, IX, X.1937, XII.1938, BRÉDO); camp Ruindi (IX.1932, BURGEON; IV.1937, BRÉDO); Rutshuru (IX.1932, BURGEON); Katanda (id.); région des Lacs (SAGONA); Gabiro (X.1932, BURGEON); Luvungi (XII.1932, id.); Uganda : Mongalla (BURGEON); Soudan anglais : Redjaf (1923, id.); Mongalla à Shambe (VI.1927, id.); Shambe (id.); Malakal (id.).

Des spécimens plus méridionaux de Kilindi (V.1931, BRÉDO) et de Sandoa (IX.1930, OVERLAET) ont le disque du pronotum noir, la fascie postmédiane des élytres arrivant jusqu'à la suture, le pronotum plus large et la ponctuation de l'intervalle élytral 8 irrégulière; ils se rapprochent de *nigrostriatus* JAC.

Nubiensis HAR. a la suture et le bord élytral noirs, le pronotum finement ponctué sur le disque. *Raffrayi* LEF. est brun-roux et ne paraît avoir comme dessin noir que deux petites taches aux élytres, la première dans la dépression postbasilaire, qui est forte.

34. — **Eurydemus brevilineatus** JACOBY.

Un spécimen de Rutshuru, 1.285 m. (VII.1935).

Espèce décrite du Chiloango, dont des types figurent au Musée de Bruxelles et au Musée du Congo.

35. — **Eurydemus** sp. apud **Holubi** JACOBY.

Un spécimen, nommé par BRYANT, provient du Kibumba, 2.000 m. (VI.1935). N'ayant pas d'exemplaire d'*Holubi* sous les yeux, il ne m'est pas possible d'étudier cet unique.

[— **Meniellus maculicollis** JACOBY.]

Ruanda : Gabiro (X.1932, BURGEON).

[— **Meniellus maculicollis** var. apud **Kohlschütteri** WEISE.]

Gabiro (X.1932, BURGEON); Usumbura (I.1926, SCHOUTEDEN).

[— **Liniscus ruandicus** WEISE.]

Gabiro (X.1932, BURGEON).

36. — **Syagrus calcaratus** FABRICIUS.

Espèce commune, largement répandue au Congo, nuisible aux cotonniers, récoltée aux environs des Parcs : Kasenyi (X.1938, LEFÈVRE); Beni BORGERHOFF); Lesse (BONNEVIE); Ruwenzori : Kwunkwata (VI.1935, BRÉDO); région des Lacs (SAGONA); Mulungu (V.1935, LEROY); territoire de Shabunda (1939, HAUTMANN).

37. — **Syagrus morio** HAROLD.

Quatre exemplaires : Rutshuru, 1.285 m. (XI.1933, VI.1934); Rwindi, 1.000 m. (XI.1934); Kanyabayongo (Kabasha), 1.750 m. (XII.1934). Espèce très répandue au Congo.

38. — **Rhembastus bicolor arussina** GESTRO.

Un exemplaire de Kalinga, 1.082 m. (XI.1934), rapporté à une var. de *recticollis* JAC. par BRYANT. *Recticollis* décrit de la même localité qu'*arussina* en est peut-être synonyme, à en juger d'après les descriptions.

39. — **Rhembastus Bayeri** n. sp.

Longueur : 3,8 à 4,5 mm.

Espèce remarquable par la ponctuation fine des stries élytrales et par la réduction des dents des fémurs; ressemble par les proportions à *R. costatus* JAC., mais les intervalles élytraux plans

Tête testacée rougeâtre, dessus bronzé au vert-bleu sur fond brunâtre plus ou moins fortement marqué, dessous d'un brun clair, métasternum métallique, abdomen noir ou brun de poix, appendices testacés, les derniers articles des antennes noirs, milieu des fémurs parfois rembruni et à reflets métalliques.

Tête à ponctuation fine sur le vertex, faible ailleurs, un assez large sillon axial sur le front, pas de sillon clypéo-frontal ni de carène sur le

vertex, sillons orbitaux étroits, non élargis en arrière; antennes grêles, arrivant à la mi-longueur des élytres, faiblement épaissies à partir de l'article 7, le premier court, le 2 plus épais que le 3, à peu près de sa longueur.

Pronotum moins transversal que celui de *costatus*, notablement plus étroit que les élytres aux épaules, fortement rétréci vers l'apex en une courbe peu accentuée, la base et l'apex avancés en arcs convexes au milieu; ponctuation assez fine, peu dense, n'arrivant pas aux côtés.

Elytres amples, ayant le calus scapulaire saillant, rebord latéral relativement large, visible du dessus dans la partie moyenne, pas de dépression postbasilaire, des files de points de grosseur médiocre, régulières, effacées en arrière, non approfondies en stries, sauf la suturale en arrière; intervalles plans, même les externes, portant de très petits points.

Proépisternum mat, ayant l'angle postérieur vif, pièces latérales du mésosternum et métépisternum à très fine sculpture réticulée.

Fémurs postérieurs ayant une très petite épine en dessous, les autres inermes; aucun n'est prolongé en épine à l'apex.

Un exemplaire de Bitshumbi, 925 m. (X.1933).

Au Musée du Congo : camp Rwindi (X.1932, BURGEON); Gabiro (X.1932, id.; 1934, VERHULST). Uganda : Hima rio (IV.1912, BAYER).

[— *Rhembastus laticollis* n. sp.]

Longueur : 4 à 4,5 mm.

Ressemble à *variabilis* HAR. mais le pronotum d'un contour bien différent, la tête grosse et fortement ponctuée.

Testacé rougeâtre y compris l'écusson, élytres bleu ou bleu-vert métallique, appendices rougeâtres, les quatre derniers articles des antennes noirs.

Forme plus oblongue que *variabilis*, les élytres moins larges.

Tête large, clypéus plus large et notablement plus court que chez *variabilis*, à ponctuation forte et dense, diminuant légèrement sur le front et le vertex, une dépression transverse, assez large, mal limitée entre front et clypéus, un sillon axial sur le front, suivi sur le vertex d'un relèvement linéaire, sillons orbitaux étroits, un peu élargis en arrière. Antennes relativement courtes, ne dépassant la base des élytres que de trois articles, le premier fort gros, un peu plus court que le 2, celui-ci plus épais que le 3 et un peu plus long, les 4, 5, 6 plus courts que le 3, les quatre derniers épaissis.

Pronotum large, peu rétréci devant, les côtés plus courbes que chez *variabilis*, sensiblement élargis vers le milieu et presque également rétrécis vers la base et l'apex, rebord latéral plus visible du dessus, légèrement étalé en lame, base bisinuée, apex avancé en courbe convexe marquée, angles antérieurs très déclives, les postérieurs pointés en dehors; surface couverte d'une ponctuation un peu plus forte et moins épaisse que celle

de *variabilis*, une étroite bande lisse axiale, un espace lisse, plus ou moins arrondi, de chaque côté du milieu au-dessus de la base, les points arrivent fort près du bord sur les côtés. Écusson aussi long que large, en lobe ogival, pointé au bout.

Élytres dépassant moins la largeur maxima du pronotum que ceux de *variabilis*, à côtés parallèles; ponctuation alignée en séries régulières dont seule la première est enfoncée en strie vers l'arrière, points plus gros sur les côtés; intervalles plans, le 9 faiblement relevé, portant chacun une file de très petits points.

Prosternum comprenant une partie antérieure en trapèze à grande base à l'avant qui est, ainsi que les côtés, bordé d'une fine carène; un chenal entre l'épisternite et le côté du prosternum permet le logement de l'antenne; la seconde partie en rectangle plus large que ce trapèze à sa base postérieure, bordé de chaque côté d'un fin relèvement, sans sillon à sa surface.

Fémurs munis d'une très petite épine en dessous, leur apex sans pointement.

Chez le ♂ élytres plus étroits, premier article du tarse antérieur beaucoup plus large que les suivants.

Un spécimen de Monga (18.IV à 18.V.1935, DE WITTE).

Au Musée du Congo : Dingu (IV.1920, VAN DEN PLAS, type); Dika (III.1925, (SCHOUTEDEN).

Dans la collection COLLART : Atshor à Tido (III.1929, COLLART).

Un spécimen de la récolte de M. COLLART a une grande tache latérale rouge à chaque élytre, ce qui indique que l'espèce a peut-être une variabilité de coloration étendue comme celle de *variabilis*.

Une série du Bas-Congo et du Kwango : Kunzulu (IX.1917, MAYNÉ); Leverville (IX.1920, VANDERYST) présente les caractères énumérés ci-dessus de façon moins nette, se rapprochant plus ou moins de *variabilis*, de sorte que *laticollis* n'en est peut-être qu'une race septentrionale.

40. — *Rhembastus congoensis* n. sp.

Longueur : 2,5 à 3 mm.

Fort proche de *subaeneus* JAC. (espèce décrite du Cameroun qui se retrouve au Congo, de l'Uele au Kasai et à la Lulua), la taille est moindre, la forme moins arrondie. Diffère de *R. micans* GERST. par les intervalles élytraux externes bombés et par la forme moins parallèle.

Tête et pronotum bronzé verdâtre sur fond brunâtre plus ou moins sensible, élytres bruns à reflets verts, appendices testacés, les quatre derniers articles des antennes rembrunis.

Tête presque lisse, portant un sillon en ligne concave vers l'avant à la limite front-clypéus, un sillon axial sur le front, réuni au premier et arrêté nettement au vertex, qui porte dans son prolongement une ligne relevée très

faible, sillons orbitaux étroits. Antennes assez longues, l'article 2 aussi épais et un peu plus long que le 3.

Pronotum moins transversal que chez *micans*, ses côtés non subparallèles dans la moitié basilaire comme dans cette espèce, mais rétrécis en courbe légère de la base à l'apex, sans la courbure accentuée avant l'apex de *micans*; ponctuation un peu plus forte, espacée sur le disque, nulle sur une large zone latérale, une bande axiale lisse. Écusson pentagonal, pointu au bout, lisse.

Élytres plus amples que ceux de *micans*, les côtés moins parallèles, élargis en courbe après l'épaule jusqu'au milieu; pas de dépression post-basilaire; ponctuation alignée en stries assez profondes latéralement, les intervalles faiblement bombés sur le disque, beaucoup plus nettement à partir du 6 (chez *micans* les intervalles plans sur le disque, les 8 et 9 faiblement saillants).

Proépisternum et pièces latérales du méso- et métasternum mats, à fine sculpture réticulée, le premier ayant l'angle postérieur peu vif, soudé à l'épimère. Prosternum de la forme habituelle.

Fémurs ayant une petite épine en dessous, non prolongés à l'apex.

Diffère de *M. parvulus* JAC. par les sillons orbitaux étroits, non élargis à l'arrière, par la coloration, la forme plus ample et les intervalles élytraux plus saillants.

Eala (1917, MAYNÉ; 1921, IX.1932, VIII.1933, CORBISIER, sur cacao; IV.1932, BRÉDO; XI.1934, IV.1935, IX, XI.1936, GHESQUIÈRE); Barumbu (VII.1925, id.); Dingila (VI.1933, BRÉDO); Bambesa (IX.23, LEROY; III.1937, II.1938, VRYDAGH); Yebo (IX, XI.1926, BURGEON); Tora (II.1926, id.); Stanleyville à Kilo (X.1917, id.); Rutshuru (IV.1937, GHESQUIÈRE).

41. — *Rhembastus pseudobscorellus* n. sp.

Longueur : 2,8 à 3,4 mm.

Deux spécimens récoltés par M. DE WITTE au Parc National Albert ont été attribués avec doute par BRYANT à *R. obscorellus* GERST., espèce dont le Musée du Congo possède un exemplaire de Dar es Salaam nommé par WEISE; l'espèce du Kivu en diffère par le pronotum moins étroit, présentant de chaque côté une zone presque lisse le long du bord, les élytres sont plus parallèles, moins bombés, les intervalles, même les latéraux, plans.

Dessus bronzé luisant (rarement bleu-vert), rebord de l'élytre vert bronzé, appendices ferrugineux ou testacés, les cinq derniers articles des antennes et les fémurs plus foncés, ces derniers ayant des reflets métalliques; sternum de la couleur du dessus, abdomen noir, luisant.

Forme moins ovalaire qu'*obscorellus*, le pronotum moins rétréci vers l'apex et les élytres ayant la partie rétrécie apicale plus courte, l'ensemble donnant un contour plutôt oblongo-ovalaire.

Tête assez large, clypéus court à ponctuation serrée, séparé du front par un faible sillon, l'avant faiblement sinué, un sillon axial sur le front dont la ponctuation est moins abondante que celle du clypéus; sillon orbital étroit, légèrement élargi à l'arrière, à l'endroit du pore habituel. Antennes arrivant à la mi-longueur des élytres, le 2 plus épais et un peu plus long que le 3, les derniers articles assez épaissis.

Pronotum transversal, les côtés rétrécis en courbe légère vers l'apex, présentant un fin rebord semblable à celui d'*obscurellus*; ponctuation assez fine, peu serrée, effacée sur les côtés, ce qui n'est pas le cas chez *obscurellus*, comme WEISE l'a signalé déjà. Écusson en lobe large, pointu au bout, lisse.

Élytres plus larges que le pronotum aux épaules, à côtés moins courbes que chez *obscurellus*, subparallèles, l'arrondi apical plus bref, le bombement longitudinal bien moindre; pas de dépression postbasilaire; ponctuation plus fine, non atténuée en arrière, disposée en files régulières, non approfondies en stries, sauf 10 et la suturale à l'arrière; intervalles plans, portant quelques très petits points (peu visibles au gross. 24), le 8 ayant les deux files de points supplémentaires habituelles, la file 9 marquée à l'avant par un arc court ne touchant ordinairement pas 10, les intervalles 9 et 10 n'étant pas séparés à l'épaule, ni vers le milieu (*obscurellus* a les intervalles latéraux bombés et leurs stries profondes).

Prosternum du type normal du genre, composé d'une partie antérieure en trapèze et d'une basilaire en rectangle, bordées latéralement toutes deux par un étroit relèvement, la partie basilaire légèrement creusée sur le disque, sans sillon; l'antenne peut se loger entre le bord latéral de la partie antérieure et le côté antérieur très courbe de l'épistérne.

Fémurs ayant une petite épine en dessous, les antérieures inermes, pas de prolongements apicaux, de longs sillons antéapicaux dessus et dessous.

Neuf exemplaires de la Mission DE WITTE : Rutshuru, 1.285 m. (IX.1933, I.1934, VI.1935); Nyongera près Rutshuru, 1.218 m. (VII.1935); Rutshuru (Lubirizi), 1.285 m. (VII.1935).

Au Musée du Congo le type de Djugu (V.1937, BRÉDO), en outre des paratypes provenant de : Nioka (VII.1937, GHESQUIÈRE); Niarembe (V.1935, SCOPS); Geti (1938, id.); Ruwenzori : Kalonge, 2.050 m. (VII.1932, BURGEON); Lubero (IV.1938, ARTUS); Rutshuru (IX.1932, BURGEON; I.1936, BRÉDO; V.1936, LIPPENS; I.1937, VRYDAGH, sur *Coffea arabica*; II, II, IV, V.1937, GHESQUIÈRE); Tshompu près Ngweshe (VI.1938, HENDRICKX); Astrida (IV.1938, GHESQUIÈRE).

Dans la collection COLLART une série du Nizi : de Lidio à Blukwa (V.1929, COLLART); Blukwa (XII.1928, I, III.1929, id.); Saliboko, village Kwambe (IV.1929, id.); Nialopul (III.1929, id.); de Petro à Blukwa (III.1929, id.).

On voit que l'espèce est de distribution géographique limitée; elle est nuisible aux caféiers selon GHESQUIÈRE.

42. — **Rhembastus minimus** n. sp.

Longueur : 2,2 mm.

Diffère, d'après la description, de *cylindriciformis* JAC. (qui est de même taille) par la forme ovalaire, par les pattes entièrement fauves et les élytres à ponctuation non ou mal sériée, se rapprochant ainsi du groupe *irregularis*, *colasposomoides*, etc. Diffère de ce dernier par la taille moindre, par le pronotum subanguleux vers le milieu des côtés, la tête moins grosse, etc.

Vert métallique ou bronzé, luisant (un exemplaire bleu), appendices testacés, les derniers articles de l'antenne rembrunis.

Tête moins grosse, ponctuée, ayant une faible dépression axiale sur le front et une autre, peu sensible, le séparant du clypéus, celui-ci sinué devant, non bicuspidé; sillon orbital peu visible, presque nul. Antennes assez courtes, l'article 2 épais, pas plus long que le 3, les cinq derniers épaissis, assez courts, sauf le 7.

Pronotum moins transversal que celui de *colasposomoides*, ayant les côtés subparallèles, légèrement sinués, jusqu'au milieu, puis notablement rétrécis en oblique vers l'apex, l'angle postérieur vif; ponctuation profonde, moyenne comme grosseur, fort rapprochée sur les côtés, moins dense sur le disque.

Élytres moins amples et moins courts que chez *colasposomoides*, présentant un rebord explané plus large, bien visible du dessus; ponctuation comprenant de même des points de deux grosseurs, peu régulièrement sériés, ne permettant guère de discerner les intervalles, qui sont tous plans, même les externes.

Prosternum en forme de deux trapèzes, accolés par la petite base, portant quelques gros points, l'épisternie ayant le bord avant en courbe fortement convexe, formant avec le côté oblique de la partie antérieure du prosternum un chenal où se loge l'antenne, l'épipleure portant une réticulation dense.

Fémurs renflés, ayant en dessous une très petite dent peu visible.

Il y a parfois des spécimens à files de points géminées aux élytres; les pattes sont parfois en partie métalliques.

Watsa (XI.1919, 1922, BURGEON); Moto (1923, id.); Madju (1918, id.); Abimva (V, VII, VIII.1925, id.); Aru (VII.1925, id.); Adra (IV.1925, SCHOUTEDEN); Tuku (IV. 1915, VAN DEN PLAS); km. 25 au Nord de Rutshuru (IX.1932, BURGEON); camp Rwindi (X.1932, id.); Gabiro (X.1932, id.); Stanleyville à Kilo (X.1917, id.).

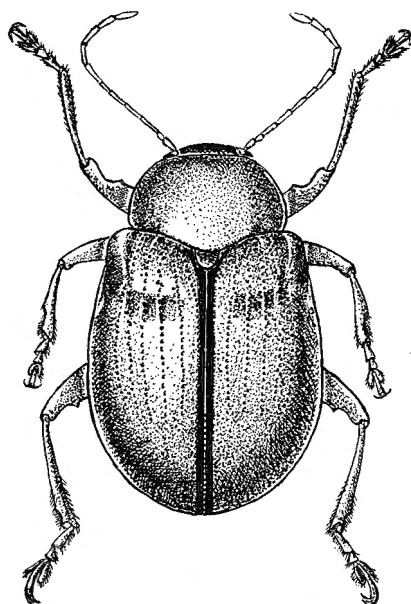
43. — **Rhembastus Wittei** n. sp.

(Fig. 4.)

Longueur : 2,5 à 2,8 mm.

Rapporté par BRYANT à une espèce proche de *Kraatzi* JAC., de forme plus courte, la coloration différente, les sillons orbitaux étroits, alors que ceux de *Kraatzi* (espèce qui se retrouve au Congo) sont d'un *Menius*.

Jaunâtre luisant dessus, suture et côtés de l'élytre, dessous (sauf le prosternum) noirs à reflets vert métallique, appendices d'un testacé clair; contrairement à *Kraatzi*, pas de taches noires céphaliques, les côtés de l'élytre plus largement noirs, teintant l'intervalle 9.

FIG. 4. — *Rhembastus Wittei* n. sp. (×18).

Tête à ponctuation très fine, peu abondante, celle du vertex rapprochée et étirée, dépression clypéo-frontale et sillon axial du front très faibles, une ligne axiale peu marquée sur le vertex, sillons orbitaux étroits, non élargis en arrière. Antennes longues, dépassant la mi-longueur des élytres chez le ♂, l'article 2 bien plus épais et un peu plus court que le 3, les suivants longs, sauf le 6, les cinq derniers faiblement épaissis.

Pronotum plus transversal que chez *Kraatzi*, moins bombé dans le sens transversal, rappelant plutôt les contours de *R. micans* GERST., les côtés subparallèles jusqu'au milieu, puis légèrement rétrécis en courbe jusqu'à l'apex, base légèrement avancée en arc au milieu; ponctuation fine, arrivant presque jusqu'aux bords.

Élytres plus larges que le pronotum, moins bombés que ceux de *Kraatzi*, le rebord latéral visible du dessus, côtés parallèles, non évasés en arrière, présentant un sinus après le calus; une dépression postbasilaire; ponctuation en files approfondies en stries sur les côtés, les points plus gros dans la dépression postbasilaire et sur les côtés; les intervalles plans sur le disque, légèrement saillants sur les côtés, le 8 divisé en trois comme d'habitude, en côte saillante dans sa partie étroite basilaire et dans la portion externe de la partie divisée, le 9 bombé près du calus, déprimé ensuite et surplombé par le 8.

Prosternum composé, comme normalement, d'une partie antérieure en trapèze, suivie d'une partie en rectangle transversal, cette dernière sans les sillons et carènes de *Kraatzi*.

Fémurs ayant en dessous une très petite épine difficilement visible, non prolongés apicalement.

Six exemplaires de la Mission DE WITTE au Parc National Albert :

Gitebe, volcan Nyamuragira, 2.324 m. (VI.1935); Mayumbu, id., 2.100 m. (VI.1935); Nyasheke, id., 1.820 m. (VI.1935); Kinyamahura, Djomba, 1.800 m. (VIII.1934); Rwindi, 1.000 m. (XI.1934).

Au Musée du Congo : Moto (V.1923, BURGEON); Mongbwalu (1938, M^{me} SCHEITZ); Kisenyi (XII.1925, SCHOUTEDEN); Burunga (XII.1925, id.); Rutshuru (IV.1937, GHESQUIÈRE).

Huit spécimens nommés par BRYANT *Rhembastus* sp. et *Menius* sp. ne me paraissent différer des précédents que par la coloration entièrement jaunâtre, avec parfois un léger rembrunissement le long de la suture et des bords élytraux et un ton rougeâtre ou brunâtre au sternum. Il s'agit soit d'une variante de *Wittei*, soit d'exemplaires immatures. Ils proviennent de localités énumérées ci-dessus ainsi que du lac Magera, 2.000 m. (III.1934) et de Kalondo (lac Ndaraga, Mokoto), 1.750 m. (III.1934).

44. — *Rhembastus ituriensis* WEISE.

Deux exemplaires correspondent bien à la courte description d'*ituriensis*.

Munagana, 2.000 m. (VIII.1934); Bukoma (II.1934).

[— *Rhembastus nigratarsis* LEFÈVRE.]

Un exemplaire de Buta, 450 m. (V.1935), correspond à la description de l'espèce de LEFÈVRE, sauf que la dépression postbasilaire élytrale n'est guère sensible.

45. — **Menius ruwenzoricus** n. sp.

Longueur : 3,5 à 4,8 mm.

Ressemble aux spécimens immatures de *semipiceus* JAC., de teinte plus pâle, la forme plus étroite, les élytres ayant une dépression postbasilaire, le milieu de leur intervalle 8 relevé en carène.

Dessus brun jaunâtre, plus clair aux élytres, avec un léger reflet vert métallique, bord externe de l'élytre rembruni avec un faible reflet métallique ou concolore; dessous brunâtre, l'abdomen jaunâtre ainsi que les appendices.

Front ayant un court sillon axial, séparé du clypéus par un sillon transversal, sillon orbital légèrement élargi en arrière; ponctuation fine et peu dense. Antennes longues et minces, atteignant la mi-longueur des élytres, l'article 2 plus épais que le 3, de même longueur, le 4 plus long que le 3, les quatre derniers faiblement épaissis.

Pronotum plus étroit que chez *semipiceus*, notablement rétréci vers l'apex, base présentant un lobe médian avancé semblable, rebordée et ayant un sillon ponctué contre ce rebord; surface couverte de points assez forts, peu rapprochés, laissant une zone axiale lisse, les points arrivant jusqu'aux côtés, pas de dépressions obliques plus ponctuées sur le disque en avant du milieu.

Élytres plus étroits et plus longs que ceux de *semipiceus*, portant une dépression transverse au premier quart, stries ponctuées régulièrement et assez finement, les élytres étant translucides, les points sont accompagnés chacun d'une petite tache transversale rembrunie; intervalles portant quelques très petits points, plans vers la suture, les externes un peu bombés, la partie médiane du 8 (le 8 porte deux stries supplémentaires, commençant après le calus et est donc divisé en trois intervalles) et le 9 vers le calus fortement relevés, subcaréniformes; chez *semipiceus* le 8 n'est que faiblement convexe. Sternum sans les reflets métalliques signalés par JACOBY chez *semipiceus*, reflets qui manquent d'ailleurs dans certains des spécimens rapportés à cette espèce. Prosternum comme chez *Scheitzae*, le pourtour finement rebordé, le rebord apical marqué, en courbe concave prolongée aux angles antérieurs, angles postérieurs sans pointement; un chenal entre le bord avant de l'épisternum et le prosternum.

Fémurs armés en dessous d'une petite épine, très faible aux antérieurs.

Ruwenzori : Kalonge, 2.050 m. (VII, VIII.1932, BURGEON); Mombasa près Lubero (VIII.1932, id.); volcan Nyamlagira (IX.1932, id.); Burunga (XII.1925, SCHOUTEDEN).

Dans les collections de l'Institut des Parcs Nationaux : forêt Mayumbu, 2.100 m., volcan Nyamuragira (VI.1935); Nyasheke, 1.800 m., volcan Nyamuragira (VI.1935); Kibati, 1.900 m. (I.1934); lac Magera, 2.000 m. (III.1934).

Il s'agit donc d'une espèce de la zone des forêts de montagne.

46. — **Menius mombassanus** n. sp.

Longueur : 4 à 4,5 mm.

Ressemblant à *ruwenzoricus*, de forme plus étroite, de coloration différente, sans reflets métalliques, aux élytres les intervalles 7 et 8 carénés.

Dessus jaunâtre, tête et pronotum plus ou moins marqués de noir : clypéus noir ainsi que les sillons orbitaux et le vertex, pronotum ayant les côtés et une tache médiane plus ou moins étendue (ou nulle) de couleur noire, aux élytres suture, côtés et une tache après l'écusson noirs ou bruns; sternum en grande partie noir, pattes jaunes ou partiellement noires, antennes jaunes, les articles 6 à 10 rembrunis.

Tête lisse et luisante dessus, front ayant un court sillon axial, clypéus séparé du front par une dépression peu marquée, sans sillon, sillon orbital fort élargi en arrière. Antennes longues et grêles, l'article 2 plus épais et de peu plus court que le 3, qui est égal au 4.

Pronotum moins court que chez *ruwenzoricus*, en trapèze peu rétréci vers l'apex, les côtés presque en ligne droite, tout le périmètre rebordé et accompagné d'un fin sillon; angles antérieurs avancés, les postérieurs droits; sur le disque de chaque côté vers la mi-longueur une dépression oblique, faible, plus ponctuée que le reste de la surface, où la ponctuation est assez distante et fine, nulle sur un petit espace axial.

Élytres plus larges que le pronotum aux épaules, plus longs que chez *ruwenzoricus*, convergeant légèrement vers l'arrière, la largeur maxima à l'épaule, une dépression postbasilaire; surface striée-ponctuée régulièrement et assez fortement jusqu'à l'apex; intervalles portant quelques très petits points, médiocrement bombés, les 7 et 9 fortement dans le premier tiers, les deux parties internes de l'intervalle 8 en carène après le calus, la partie externe de cet intervalle peu bombée.

Pattes longues, fémurs ayant une petite dent en dessous, les quatre tibias arrière échancrés fortement avant l'apex externe, surtout les médians, où l'entaille est précédée d'une saillie dentiforme.

Mombasa près Lubero (VIII.1932, BURGEON); un spécimen de Tshibinda (XI.1932, id.) est presque entièrement jaunâtre, sans tache rembrunie dessus, sauf une petite postscutellaire, les pattes entièrement jaunes.

Tribu 12. — **CORYNODINI.**

Un seul genre africain, aisément reconnaissable.

47. — **Corynodes kivuensis** BURGEON.

Un spécimen de cette espèce récemment décrite du Kivu et du Ruwenzori, récolté à Kamatembe, 2.100 m. (IV.1934). L'espèce est remarquable par l'effacement presque total des rebords latéraux du pronotum.

48. — **Corynodes compressicornis coerulescens** FAIRMAIRE.

Neuf exemplaires : Rutshuru, 1.285 m. (X.1934, I, VI.1935); Kibga, Sud du volcan Visoke, 2.400 m. (II.1935); Uele : Monga (V.1935). Les spécimens du Kivu ont la microsculpture élytrale plus ou moins atténuée comparativement à celui de l'Uele; se rapprochant, sauf pour la coloration, de la forme *emeraldinus*, qui, elle, ne se rencontre qu'au Kivu et environs.

48a. — **Corynodes compressicornis emeraldinus** CLAVAREAU.

Quatre exemplaires d'un vert métallique très luisant, ayant la microsculpture élytrale très atténuée.

Rwindi, 1.000 m. (XI.1934, VI.1935); Tshambi (Kabasha), 975 m. (XI.1933); Tshumba, 2.100 m. (X.1934).

49. — **Corynodes cribratellus** FAIRMAIRE.

Rutshuru (IX.1932, BURGEON); lac Kirwa (id.).

Tribu 13. — **ENDOCEPHALINI.**

Le genre *Dermoxanthus* BALY n'a été trouvé au Congo qu'au Katanga, notamment sur les rives du Tanganika.

